

Dominique Petitgand

Soutien à un projet artistique  
Centre national des arts plastiques  
(2022)



compte-rendu  
(août 2023)

à propos de  
*Les trois pointillés*  
ensemble de 3 installations sonores  
exposition au Musée Réattu, Arles  
(21 mai - 2 octobre 2022)

une exposition

page web : <https://dominiquepetitgand.art/les-trois-pointilles/>

un catalogue

revue Semaine : [https://www.immediats.fr/revuesemaine\\_25-22\\_n458](https://www.immediats.fr/revuesemaine_25-22_n458)



photographies François Deladerrière - Musée Réattu, Arles et Dominique Petitgand/ADAGP

une exposition

**exposition *L'écoute essaimée***  
**Musée Réattu, Arles**  
**21 mai - 2 octobre 2022**

co-commissariat :  
Daniel Rouvier (directeur du Musée Réattu),  
Pascale Cassagnau et Marc Jacquin (Phonurgia Nova)

exposition conjointe avec Félix Blume

documentation complète :  
<https://dominiquepetitgand.art/les-trois-pointilles/>  
dossier de presse :  
[https://dominiquepetitgand.art/DP\\_L'écoute\\_essaimée.pdf](https://dominiquepetitgand.art/DP_L'écoute_essaimée.pdf)

Suite à une première invitation au Musée Réattu en 2021  
— qui a donné lieu à une création sonore pour la *Chambre d'écoute*,  
écran protégé, plongé dans la pénombre et dédié aux œuvres sonores —,

le projet *Les trois pointillés* a pris place du 21 mai au 2 octobre 2022,  
de façon dispersée et en pleine lumière,  
dans différentes salles de la collection permanente du musée,  
pour une exposition conjointe avec Félix Blume,  
et dont j'ai proposé le titre générique : *L'écoute essaimée*.

Cette exposition a été, pour moi, une première occasion importante  
d'élaborer un parcours sonore au sein d'une collection permanente,  
dans des espaces non dédiés spécifiquement aux œuvres sonores  
(habités principalement par des peintures anciennes et figuratives),  
de travailler cette difficulté de rendre les voix diffusées présentes  
autant qu'absentes,  
de faire entendre un long récit global et fragmentaire  
tout en ménageant des temps et des interstices de silence et de vide.

***Les trois pointillés***  
**ensemble de 3 installations sonores**  
**pour 2, 3 et 7 haut-parleurs**  
**2022**

Cette exposition au Musée Réattu a été l'occasion de donner forme à une œuvre découpée en trois parties, trois installations sonores in situ de différents formats et dispositifs, éparpillées sur plusieurs étages du musée et occupant en pointillé trois salles de la collection.

Trois compositions avec voix et silences :  
une série de phrases très courtes, de mots et de syllabes suspendues dans le vide,  
diffusées par trois dispositifs adaptés à la particularité des lieux et des acoustiques.

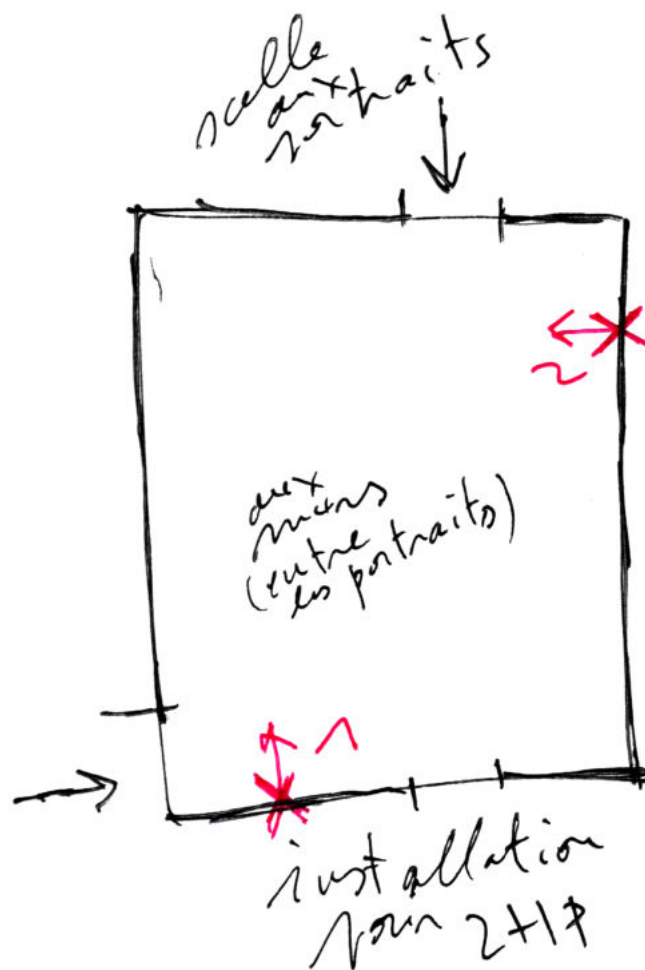
Ces trois installations ont proposé un long récit vocal, creusé par les silences et les ellipses, au long d'un parcours de visite porté et rythmé par les voix, perçues à proximité ou à distance, traversé par leurs apparitions et leurs absences, leurs attentes, leurs sollicitations et leurs suggestions.

À la suite de plusieurs repérages et essais au musée, trois salles ont été choisies pour y accueillir les trois stations de l'œuvre. Chaque salle investie offrant une panoplie de possibles et de contraintes par sa taille, ses proportions et sa configuration, par l'accrochage présent de la collection, l'emplacement respectif de chaque tableau et de chaque interstice mural, par les particularités techniques et matérielles impliquant les accroches, les passages de câbles et les alimentations électriques, enfin par l'acoustique, la matérialité de la diffusion des sons pour une justesse des résonances et des perceptions de près et de loin.

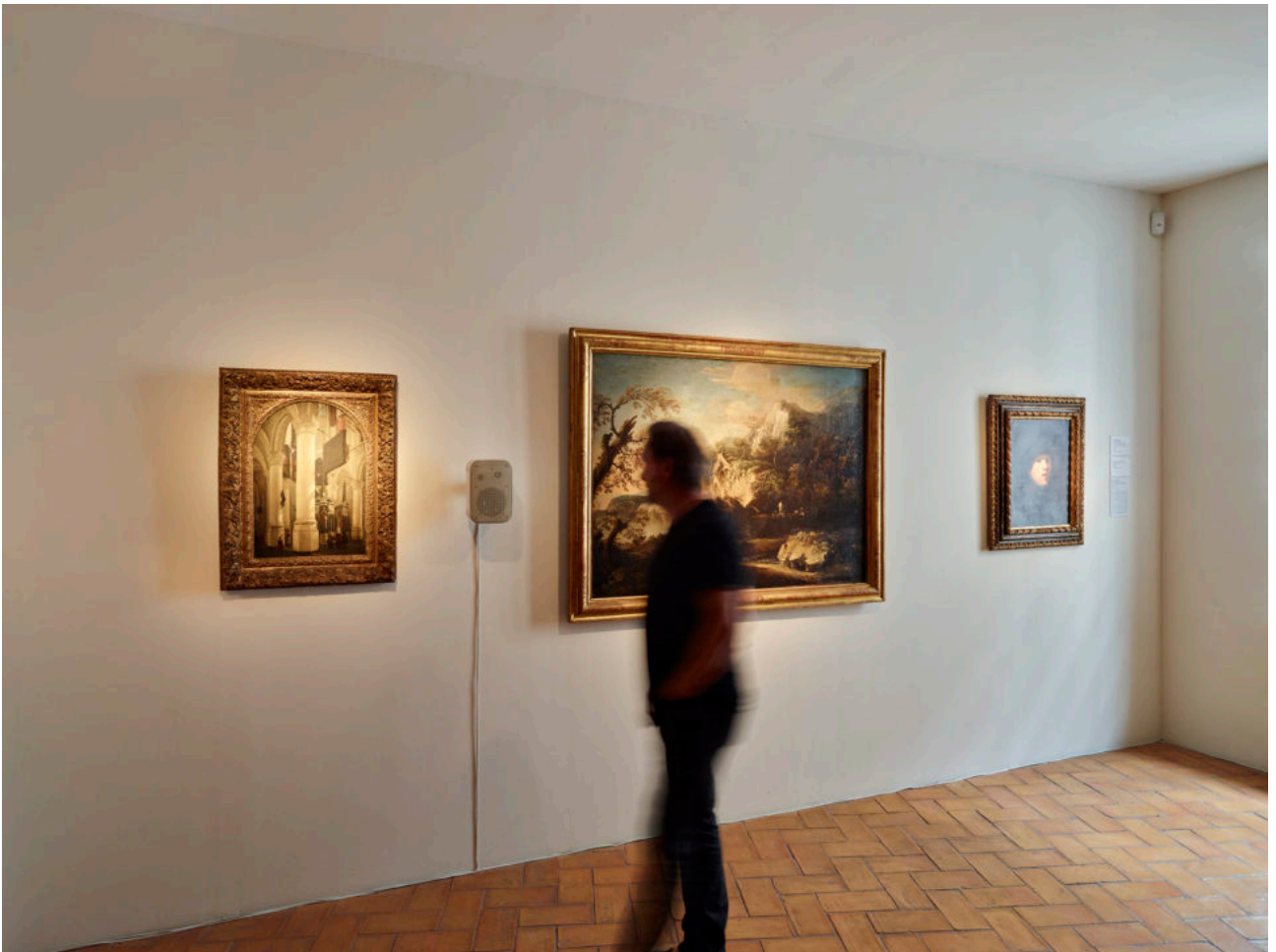
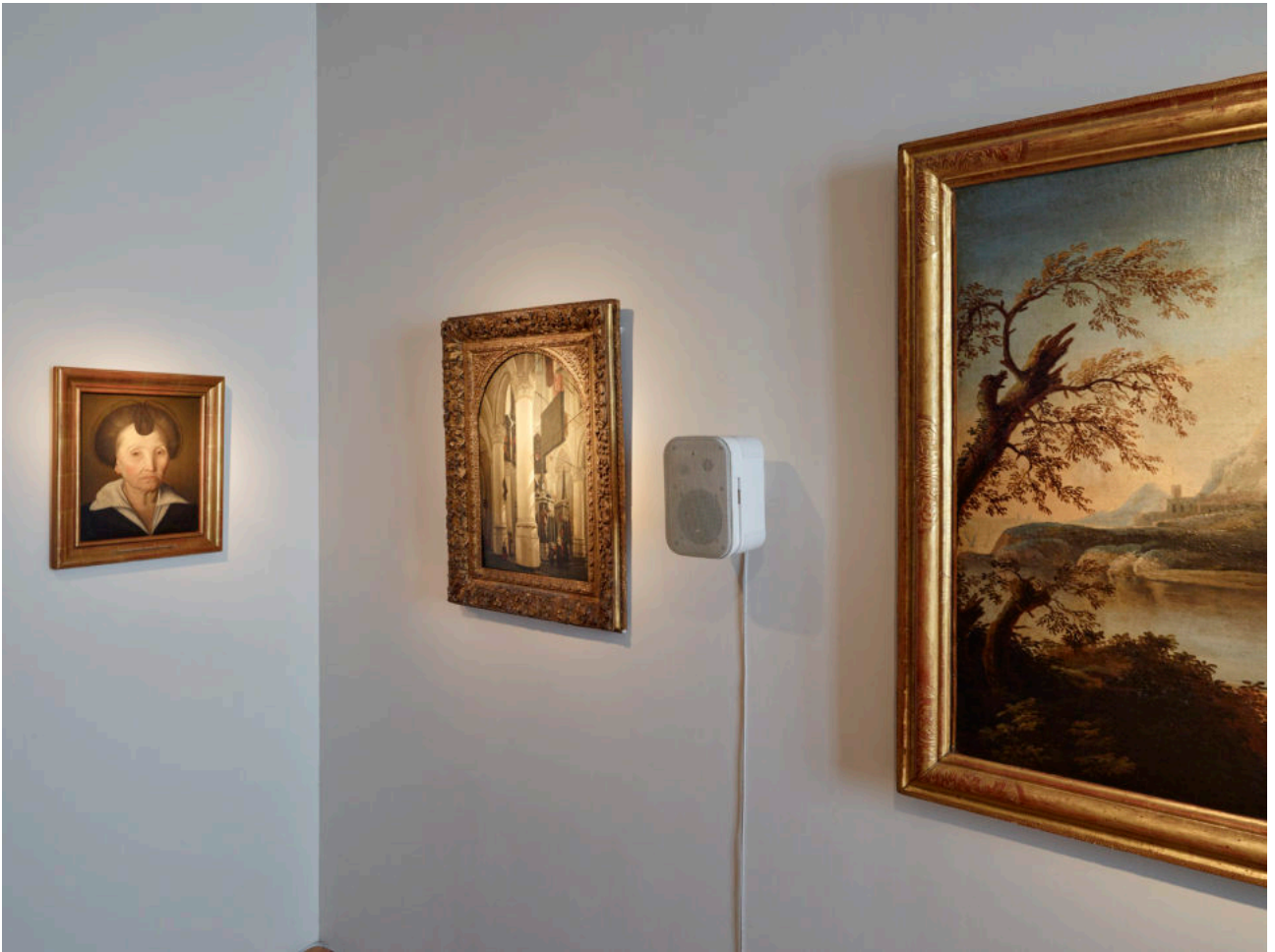
# 1 - première installation : dans la salle de la collection dite "Salle aux portraits" installation sonore pour 2 haut-parleurs

extrait sonore : [https://dominiquepetitgand.art/Les\\_trois\\_pointilles\\_extrait1.mp3](https://dominiquepetitgand.art/Les_trois_pointilles_extrait1.mp3)

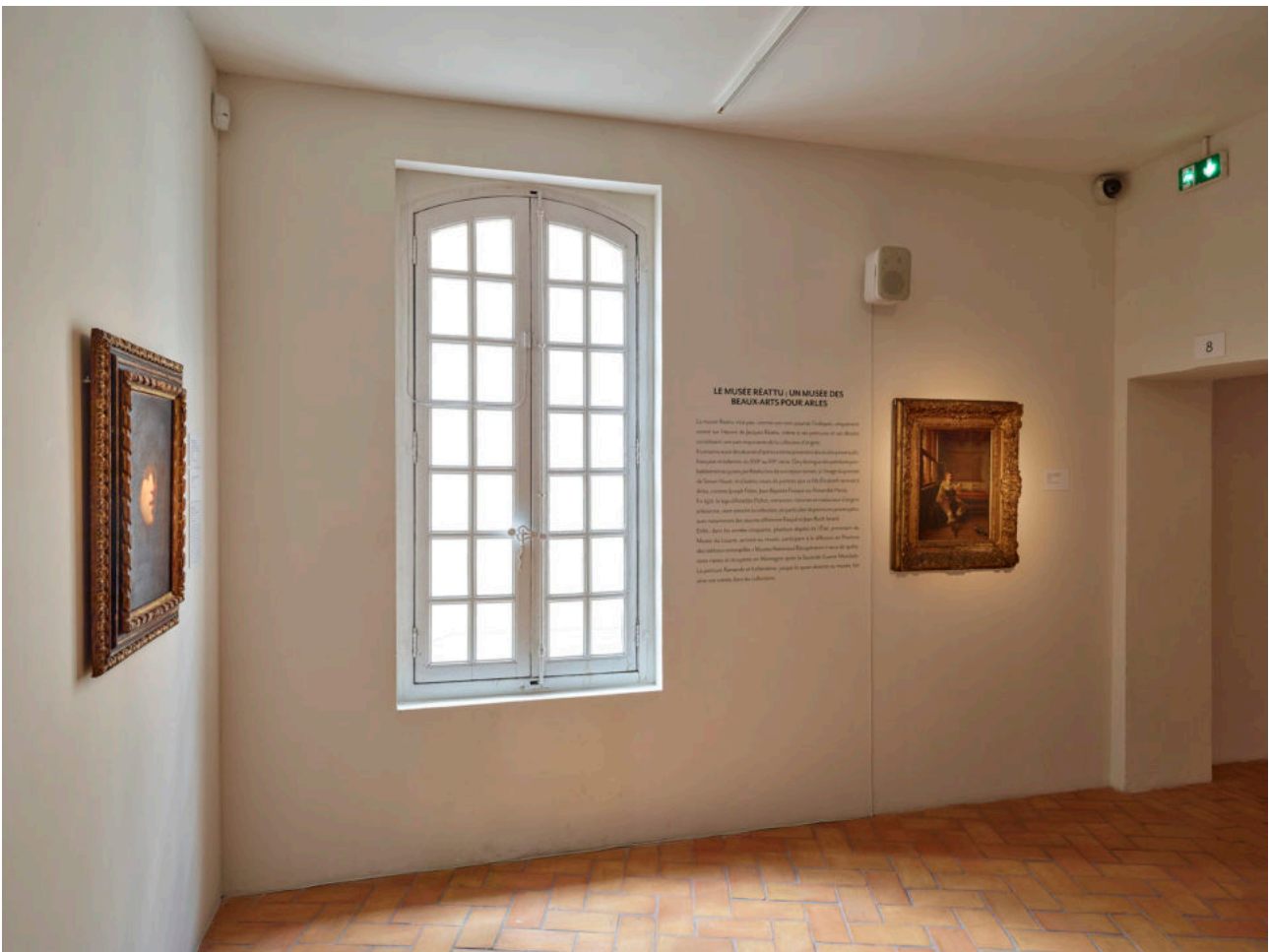
Accrochés à différentes hauteurs des murs et dans les interstices des tableaux de la collection, deux haut-parleurs diffusent, de façon détachée (mot à mot, parfois syllabe par syllabe) et distanciée, de très courtes phrases entrecoupées de long silences. Toutes les phrases de cette première installation commencent par la première personne du singulier, répètent et déclinent au présent de l'indicatif une suite d'actions. Les passages d'un haut-parleur à l'autre impriment une série de mouvements, dans un sens ou dans l'autre. Ces phrases, saisies à la volée par le public lors de sa visite de la collection, proposent une écoute mobile, environnementale et passagère qui laisse exister l'alentour et n'occupe pas totalement l'espace ni le temps.



croquis préparatoire et plan des emplacements définitifs des haut-parleurs





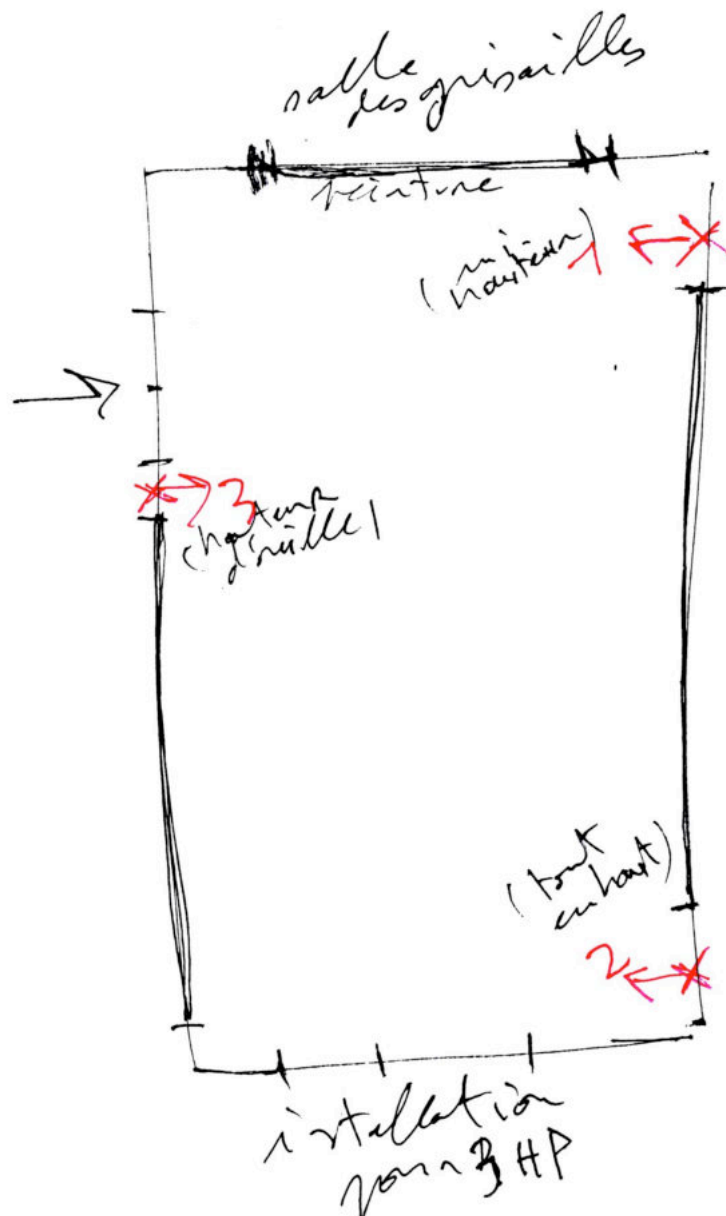


## 2 - deuxième installation : dans la salle de la collection dite "Salle des peintures Grisailles" installation sonore pour 3 haut-parleurs

extrait sonore : [https://dominiquepetitgand.art/Les\\_trois\\_pointilles\\_extrait2.mp3](https://dominiquepetitgand.art/Les_trois_pointilles_extrait2.mp3)

En alternance et parfois en écho à la première installation, les voix se retrouvent dans un second espace voisin, diffusées cette fois-ci sur trois haut-parleurs (également fixés aux murs à différentes hauteurs et positionnés dans les interstices des tableaux).

Les phrases, tout autant découpées et distendues, sont plus longues et développent certains éléments du récit.



finalement 3 haut-parleurs au lieu de 4 prévus sur un premier croquis préparatoire









### 3 - troisième installation : dans l'espace dit "chapelle gothique" installation sonore pour 7 haut-parleurs

extrait sonore : [https://dominiquepetitgand.art/Les\\_trois\\_pointilles\\_extrait3.mp3](https://dominiquepetitgand.art/Les_trois_pointilles_extrait3.mp3)

Troisième étape et terme du parcours, les voix se retrouvent dans un espace dédié, au sein d'une composition plus étendue et habillée, cette fois-ci, d'éléments musicaux et sonores. Cinq haut-parleurs apparents sont fixés à différentes hauteurs des murs et décrivent des courbes, des mouvements d'aller et de retour, pour les voix détachées et suspendues, tandis que de brefs éléments musicaux sont diffusés depuis deux haut-parleurs dissimulés au sol derrière la cimaise. Ces vibrations, ondes et présences musicales s'ajoutent aux voix, comme ponctuations et parenthèses sonores. Ce dispositif propose une écoute plus dense, immersive et isolée, par laquelle la narration peut se développer dans de plus amples séquences.









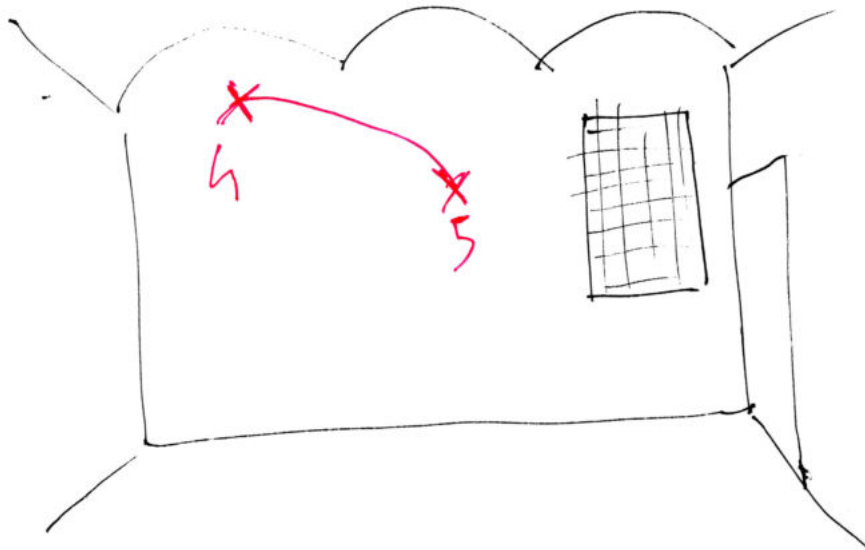




salle gothique



mesurer  
élévation  
les HP à différentes  
hauteurs  
(pour les voix)



croquis préparatoires pour l'accrochage des haut-parleurs (vues frontales)

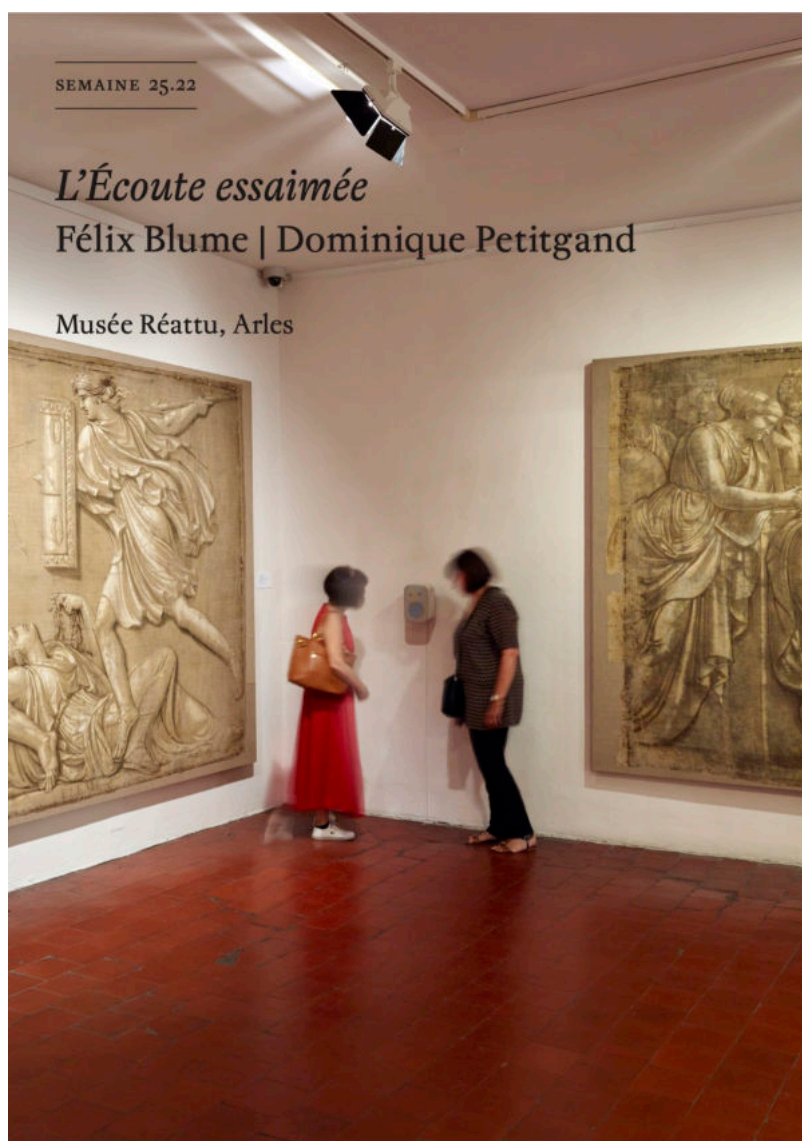
# vues vernissage

en présence de Pascale Cassagnau, Daniel Rouvier (directeur du musée Réattu), Christian Leblé (président de Phonurgia Nova) et de Patrick de Carolis (mairie d'Arles)





un catalogue



Semaine n°458, revue hebdomadaire pour l'art contemporain

Parution vendredi | Published on Friday 24.06.2022

Édition papier | Booklet paper, 32 pages

Français / Anglais

Texte d'introduction : Patrick de Carolis, Béatrice Salmon et Christian Leblé

Texte d'Anne Zeitz

Entretiens avec Dominique Petitgand et Félix Blume par Marc Jacquin

Photographies de François Deladerrière

page web revue : [https://www.immediats.fr/revuesemaine\\_25-22\\_n458](https://www.immediats.fr/revuesemaine_25-22_n458)

# L'exposition a donné lieu à une publication — collaboration du Musée Réattu avec la revue Semaine — pour laquelle j'ai proposé à Marc Jacquin de réaliser un entretien.

extraits de la version française :

## Questions à Dominique Petitgand

### Comment le son s'est-il imposé à toi ?

La pratique du son s'est imposée parmi d'autres pratiques que j'avais et qui étaient toutes liées à la captation et au montage – le montage surtout, comme écriture, comme composition, comme outil principal. J'ai toujours eu une pratique d'enregistrement et de montage, par l'image – collage, photo, film, vidéo – et le son. Puis, le son est devenu, assez vite, mon médium unique. Cette bascule vers le son seul s'est effectuée principalement à la sortie de l'école des beaux-arts, lorsque je me suis retrouvé sans moyens pour poursuivre mon travail en vidéo. Réaliser des films à l'époque (fin des années quatre-vingt) nécessitait, soit d'avoir un équipement complexe et onéreux à disposition, soit de rédiger des dossiers, d'écrire des projets pour obtenir des aides, des soutiens financiers. Je n'ai jamais fait aucun projet en commençant par l'écriture, j'ai toujours travaillé sans intention préalable, avec les moyens du bord, sans savoir jamais où je vais aboutir. L'autonomie, nécessaire, qui me semblait la plus à portée de main était celle que me permettait le son : un micro, un simple enregistreur et un appareil de montage (quatre pistes pour démarrer), matériel de prix abordable, me suffisaient. J'ai pu ainsi, avec ce simple équipement parvenir à créer de bout en bout et en toute indépendance, mes premières pièces sonores. Cette raison matérielle n'est évidemment pas la seule, c'est la première qui me vient à l'esprit. (Si je débutais aujourd'hui, cette explication ne tiendrait pas, il me faudrait trouver un autre prétexte). Plus tard, je me suis également rendu compte que les montages que je réalisais, les récits que j'élaborais, étaient facilités par le son seul, qu'il m'aurait été impossible, je le crois, de faire cela avec des images. Je parle de cette ambiguïté permanente qu'il y a dans mes pièces entre quelque chose qui semble réel, palpable comme vivant, et en même temps abstrait, au bord de la fiction, onirique ou en apesanteur. Le son rendait possible cette disjonction nette entre les voix et leur contexte d'énonciation. J'ai une démarche que je pourrais qualifier de minimaliste et de concrète. Minimaliste, dans le sens où il s'agit pour moi de produire le plus d'effets possibles avec un minimum de moyens. Minimaliste dans la forme et dans les dispositifs. Une démarche également concrète parce que je suis toujours dans une relation de confrontation, de prise en compte de contraintes et de possibles, puis de déduction. Développer cette pratique sonore sans être affilié à une discipline artistique unique et dédiée m'a conduit, au fil des années, à réfléchir bien sûr au contenu et à la forme des œuvres, mais aussi, nécessairement, aux différentes manières de les faire entendre, de les adapter à de multiples supports, à de multiples circonstances ou à toutes sortes de lieux.

### Comment travailles-tu concrètement ?

Tout commence toujours par l'écoute. L'écoute de personnes, leurs voix, leurs paroles et leurs présences. Parfois aussi l'écoute d'événements, de situations et d'objets. Puis l'écoute au montage d'une forme et d'une narration en train de naître. La création d'une forme élastique en attente et d'une narration suspendue, qui vont se prêter par la suite à différentes versions. Enfin, la recherche d'une situation d'écoute à partager, qui prenne en compte la place et la liberté du public, la mise en place d'un dispositif technique pour qu'aient lieu une rencontre et une expérience, une écoute plurielle et ouverte.

### Tes récits mettent en scène un répertoire relativement défini de voix, de paroles, de situations sonores, un « trésor » constitué au tout début de ta pratique, dans lequel puisent tes nouvelles créations. Peux-tu préciser cette démarche ?

Au fil des années, je me suis rendu compte que je n'avais pas forcément besoin, pour poursuivre cette pratique sonore, de réaliser de nouveaux enregistrements, que je n'avais pas besoin d'une source infinie, d'un matériau à renouveler sans cesse. Et que ce qui comptait le plus, pour moi, était le montage. Le montage et la question de la diffusion. J'avais à ma disposition un répertoire limité de voix – moins d'une dizaine – comme une famille de personnages, et quelques sons et bruits : un matériau brut que j'avais constitué les premières années et qui s'est révélé être une réserve de récits potentiels infinis – ce que je n'avais pas prémédité. Cela m'offrait, et continue de m'offrir, une multitude de possibles, encore inexplorés. De nouvelles pièces peuvent émerger, à partir de ce même matériau, simplement en inventant de nouveaux modes de découpe et d'associations, en faisant varier les versions d'une même composition, en en isolant certains fragments, certaines couches, pour en démarrer de nouvelles. C'est cela aussi la démarche minimaliste dont je parlais. Un matériau de départ limité, un épuisement de la matière, pour un possible infini. Plutôt que de choisir à chaque fois un nouveau point de départ, partir de ce même point de départ, tirer sur un même fil, pour ouvrir de nouvelles fenêtres, pour inventer de nouvelles formes, de nouveaux récits et de nouvelles perceptions. Mais je ne souhaite pas faire de ce principe un système fermé. Rien ne m'interdit de faire de temps en temps quelques nouveaux enregistrements. De nouvelles entrées qui viennent s'ajouter, sans priorité ni exclusivité, à la réserve.



**Dans tes pièces, l'ambiguïté subsiste en permanence entre un principe de réalité (l'enregistrement de la parole de gens qui parlent d'eux) et une projection dans une fiction onirique, hors contexte et atemporelle. Est-ce que ce qui t'intéresse est le moment où la réalité se fissure et bascule dans autre chose ?**

Oui, quand la réalité dérape ou s'échappe. C'est ce chemin du familier à l'inconnu le plus total que je souhaite que l'écoute nous fasse faire. Un chemin vers quoi ? On ne sait pas. Mais c'est ce chemin qui compte, cette bascule. Que rien ne soit stable, finalement. Qu'une impression, une idée, une fois installées en nous, un sentiment qui naît, se confrontent quelques instants suivants à une ouverture soudaine, une brèche. Et l'un des artifices que j'utilise pour cela, c'est l'arrêt du son, la coupe franche. La rupture nette, le vide, le silence qui s'installent et nous laissent quelques secondes dans le choc d'une rupture. Dès que l'on pense être quelque part, dans une forme de familiarité, dans quelque chose que l'on pense avoir reconnu, assimilé, imaginé, que l'écoute fasse ce vide soudain, nous place au bord de cet inconnu, ce précipite. Quelques secondes d'attente où tout se fige (qui peuvent parfois être perçues comme très longues – la durée des silences dépendant en partie du support et du contexte de diffusion des sons), le temps de faire face à cet inconnu. Inconnu que nous sommes libres d'habiter selon notre disposition mentale, notre état, avant qu'à nouveau surgisse une suite, un nouvel élément sonore, un bruit, la reprise d'une phrase. Le flux s'est interrompu, une brèche s'est ouverte, quelque chose a eu lieu qui ressemblait à une fin, soudaine et sans reprise annoncée. Puis cela a repris, la vie a repris son cours, pour de nouveau s'interrompre quelques secondes plus tard. Toutes mes pièces ont ainsi cette allure en pointillé, d'une continuité brisée et creusée.

**L'enfance, la mort affleurent dans ton travail... tu n'abordes jamais rien d'anodin...**

J'essaie de faire des œuvres les plus polysémiques possibles et si les idées de mort ou d'enfance peuvent traverser l'esprit des personnes qui écoutent, cela leur appartient, cela peut être le fruit de leur sensibilité, de leur plus ou moins grande porosité à certaines émotions ou pensées, mais cela n'est jamais une intention de ma part. La mort, par exemple, n'est jamais abordée de façon directe ou explicite. La perte, oui, la défaillance, la déficience, mais toujours dans un sens indéterminé, ouvert, métaphorique, qu'une écoute peut rendre plus grave ou plus léger, anodin ou dramatique, comme un dysfonctionnement temporaire, ludique

ou définitif, mais toujours selon le moment, selon l'humeur, la réception, la sensibilité de la personne qui écoute. Donc je ne suis pas tout à fait d'accord, cela peut être très anodin, au contraire.

**Le montage est constitutif de ton travail, mais l'enregistrement, l'extraction de la parole, d'une certaine parole, est aussi un moment clé. Quand tu entames un entretien avec une personne, as-tu une idée préalable de la direction que tu vas emprunter ?**

Non, je ne sais pas où l'on va aller, ni de quoi nous allons parler, ni à quoi tout cela va servir. Je ne projette rien, je ne sais rien, je ne prépare rien. C'est l'inconnu total, un préalable vierge de tout scénario, note d'intention, idée préconçue. Je m'empêche même d'espérer obtenir quoi que ce soit, de projeter quelques envies ou souhaits. Et cela est rendu possible par le fait que je ne lie aucun enregistrement à la finalité possible d'une œuvre, d'un montage futur. Je fais ces choses-là sans déterminisme.

Il y a quelque chose qui se produit et qui est en même temps improvisé et conduit. Au moment des enregistrements, il s'agit surtout, pour ma part, de faire avec ce qui se produit en direct, d'être le plus attentif à tout ce qui naît et survient, et à ce qui n'a été ni préparé, ni pré-pensé.

Je peux dire également que je ne questionne jamais une personne sur ses opinions, sur ses idées générales à propos de la vie ou de tel ou tel thème. J'essaie de ne pas récolter ce qui aurait déjà été pensé par la personne qui est en face de moi et qui se trouve confrontée à une situation inédite, à des exercices de pensée qui ne se sont pas encore produits dans sa tête, dans sa vie. Pas totalement, évidemment, cela semble impossible, mais en tous les cas, j'essaie d'aller vers cet inédit. Cela reste toujours très factuel. La plupart du temps, je récolte des récits brefs, la plupart banals ou anodins, des descriptions de lieux, d'événements, de comportements, d'actions, d'habitudes, mais aussi parfois je propose des simulations de situations (« comment réagirais-tu si... »).

Je ne donne pas de consignes à proprement parler. Plutôt des contraintes, souvent très formelles. Par exemple, je peux demander à la personne que j'enregistre, et avec laquelle je dialogue, de mettre au présent ce qu'elle vient de me dire au passé. De répéter son récit en en changeant le mode d'énonciation, le sujet de la phrase, de paraphraser, d'en reprendre certains mots, d'en développer certaines parties, d'en taire certaines autres – par exemple, les noms propres, les dates ou les noms de lieux. Mais tout cela de façon indirecte ou discrète. Cela peut être aussi cette

contrainte, indispensable pour la qualité de présence que je recherche : de parler au plus près du micro. Avec cet équilibre permanent à maintenir, à la limite du problème technique et de la saturation. Et puis, à la fin des enregistrements, il m'arrive parfois de faire faire quelques exercices de respiration, de chantonnements, de cris. Des mini performances vocales, sans intention car je ne sais alors pas du tout si cela en vaut la peine ni ce que je serais susceptible d'en faire.

**En quoi consiste ta proposition pour Réattu ?**

Ma proposition est un long récit global en pointillé, creusé par les silences et les ellipses, chavirant du familier à l'inconnu, au long d'un parcours porté par les voix, par leurs présences et leurs absences, leurs sollicitations, leurs suggestions.

Je propose une œuvre en trois parties : trois installations sonores *in situ* dans les salles de la collection du musée. Trois dispositifs simples avec des haut-parleurs discrets accrochés aux murs à différentes hauteurs, formant un parcours. Trois compositions avec voix et silences : phrases très courtes et découpées, mots et syllabes suspendues dans le vide. Cette proposition articule deux principaux types d'écoute : une écoute flottante, environnementale et passagère qui laisse exister l'alentour et n'occupe pas totalement l'espace ni le temps (pour les deux salles, celle dite « aux portraits » et celle « des peintures grisailles », où l'œuvre sonore prend place parmi d'autres de la collection) et une écoute immersive (voix ponctuées et accompagnées de courtes séquences musicales, ondes et vibrations, pour une troisième salle, celle dite de « la chapelle gothique », espace dédié, sans autre présence que le son).

autre entretien (en cours)

*Les trois pointillés* ont également donné lieu à un autre entretien (en mai 2022 au musée puis à distance en 2023) avec l'artiste-chercheuse Sandrine Ozerov pour sa thèse — en cours — intitulée : « Sculpter l'espace (et le temps) dans les installations sonores in situ avec haut-parleurs », dans le cadre du Labo d'Études en Sciences des Arts, à l'Université d'Aix-Marseille.

Sujet de la thèse

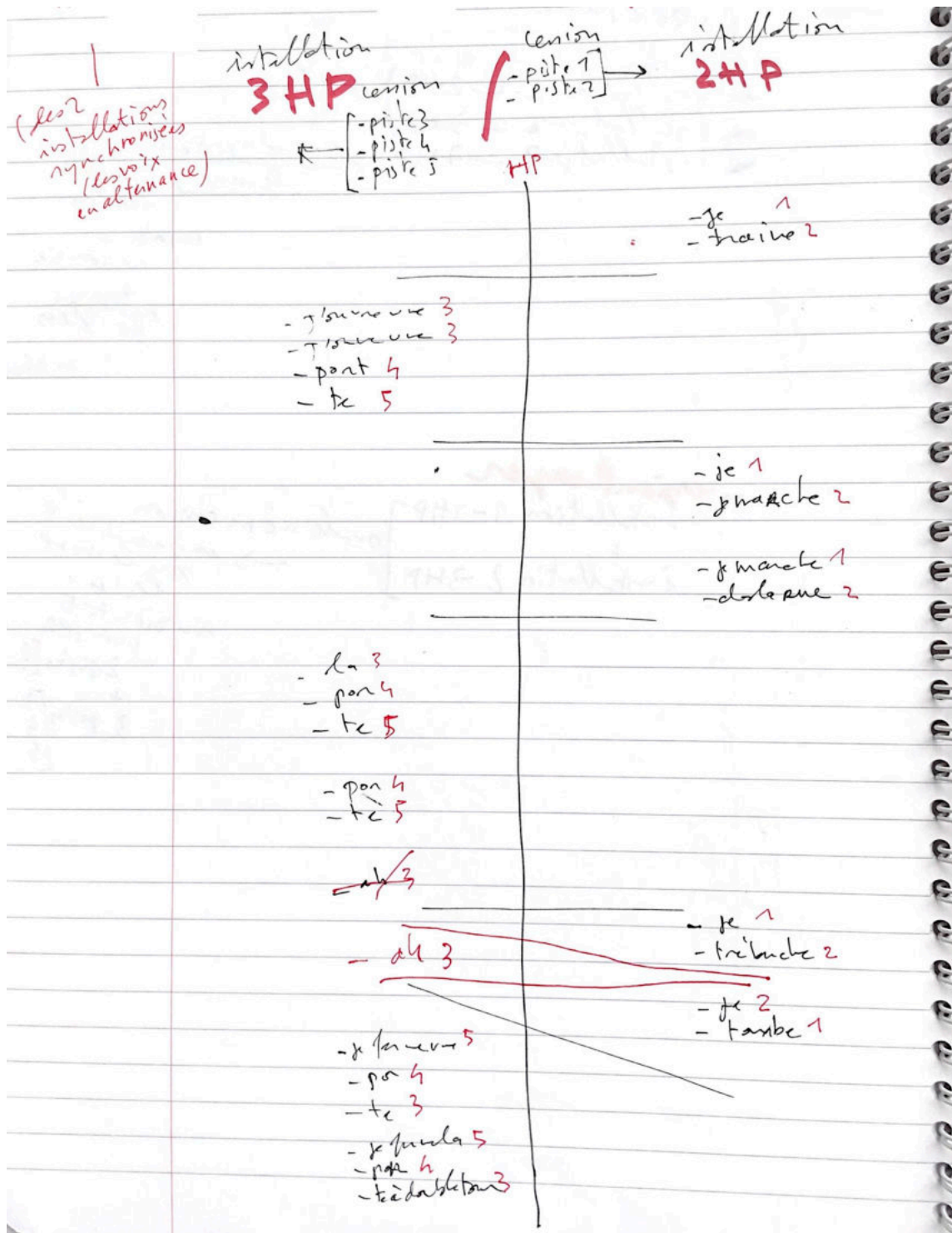
Ce projet de recherche en doctorat d'arts plastiques est axé sur la pratique artistique et, plus spécifiquement, sur la réalisation d'installation sonore in situ avec haut-parleurs. Le but de cette recherche est de révéler les stratégies de prise de décision à partir des réajustements effectués par chaque artiste au cours de la réalisation d'une installation sonore in situ. Ces réajustements en situation sont influencés à la fois par la démarche et les intentions artistiques que chaque artiste défend ainsi que par les contraintes imposées par le réel (les conditions de travail, le cadre institutionnel, le lieu, etc.). Concrètement, les enjeux et les choix engagés pour ce type de propositions artistiques seront définis à partir de l'étude et de l'analyse d'entretiens menés auprès de quatre artistes francophones : Cécile Le Prado pour son installation sonore "L'esquive" au Centre d'art contemporain le 3BisF à Aix-en-Provence ; Pierre-Laurent Cassière pour son installation sonore "Palimpseste (sostenuto)" au Conservatoire Pierre Barbizet à Marseille ; Dominique Petitgand pour son installation sonore "Les trois pointillés" au Musée Réattu et Félix Blume pour son installation sonore "Essaim" également au Musée Réattu à Arles. Ces différentes installations sonores in situ ont été réalisées et présentées dans le Sud de la France en 2022, dans le cadre d'un festival ou lors d'une exposition collective.

Sandrine Ozerov

# autres documents de travail

fragments issus des cahiers de composition :  
 découpe des mots et répartition des haut-parleurs par mots et syllabes

1. installation pour 2 haut-parleurs : HP n°1 et n°2  
 en alternance avec celle pour 3 haut-parleurs : HP n°3, n°4 et n°5



1 - je  
1 - je  
2 - parle

- la 3  
- par 4  
- te 5  
- la 5  
- partecait parich 4

~~- parich 3~~  
~~- at la parich 4~~  
~~- at le par 5~~

~~- ad an de 3~~  
~~- trois~~  
~~- par 4~~  
~~- si 5~~

- la 3  
- par 4  
- te 5  
- par 4  
- te 5

- je 1  
- je nous 2

- at je 5  
- parich 4  
- tout de 3  
- douce 3  
- ment 4  
- han → 5

- je 1  
- je 1  
- par hyn la ni chre 2  
- pin 2

- ah 5  
- douce 3  
- ment 4

- je 1  
- un livre 2

- je me 1  
- par 2  
- te 2

- tout 5  
- at 4  
- ablie 3

- je nous 2  
- par 1  
- te 1



- je 2  
- bonne 1  
- je 2  
- t'habilles 1

- mais 3  
- peut-être 4  
~~- mais 2~~  
- peut-être 4  
- peut-être 4  
- Wechsels  
jeunesse 5  
- tu 4

- t'habilles 2  
- je t'habilles 2  
- rien 1

- bah je sais 3  
- pas 4  
- je ne sais 5  
- pas 4

- oh s'il te plaît 2  
- oh s'il te plaît 2  
- je t'habilles 1

- je ne 5  
- mais 4  
- pas 3

~~je t'habilles 1~~  
~~je t'habilles 1~~  
~~je t'habilles 2~~  
- je t'habilles 1  
- je t'habilles 2  
- je t'habilles 2  
- chose 1

- j'ai aimé 4  
- tu 5

~~je t'habilles 1~~  
~~je t'habilles 1~~  
~~je t'habilles 2~~  
- je t'habilles 1  
- je t'habilles 2  
- je t'habilles 2  
- chose 1  
- ça mesure 2

- on 5

2. installation pour 7 haut-parleurs :  
 HP n°1, n°2, n°3, n°4 et n°5 pour les voix  
 n°6 et n°7 pour les éléments musicaux

*Version 2021*  
 version pour 7 HP  
 5 HP - voix  
 2 HP - musique et  
 l'audio des chaises et  
 entrée porte et terrace

*2345*  
 1 2 3 4 5 6 7  
 la - capelle

*2345*  
 1 2 3 4 5  
 répartition  
 sur les 5 HP voix

*blancs*  
 1 à 1m  
 2 à 2m50 (≈) voix plafond  
 3 à 1-50

→ le nombre est une 0  
 nouveau la voix blanches - 1 (+26 - cordiers)

**la 3 HP**

1 (15) (lira) [ - ouvre une 1 ①  
 - pon / - te 2 ② 3 ③ ]

2 (ben) [ - la 1 ③  
 (les ben) [ - pon 2 ④  
 (cass) [ - te 3 ⑤ ]

3 (lira) [ - pon 2 ④  
 (les ben) [ - te 3 ⑤ ]

4 (lira) [ - je ferme une 3 ⑤  
 (16) [ - pon 2 ④  
 [ - te 1 ③ ]

5 (lira) [ - je ferme la 3 ⑤ ③  
 (17) [ - pon 2 ④ ②  
 [ - te 1 ③  
 [ - à double 2 ②  
 [ - ton 1 ① ]

= veu [ - la 1 ③  
 - non 2 ④  
 - te 3 ⑤ ]  
 (ben) [ - la 3 ⑤  
 - porte était fermée 2 ④ ] L ⑤ SON  
 6 = [ (ben) (veus) ] R ④ ON do  
 rous...

7 = (lin) ① ②  
 [ - je ne glisse 1 ①  
 - en tala porte porte 2 ②  
 - et le mur 3 ③ ]  
 [ - en l'ouvrant le moins 1 ③  
 - pas 2 ④  
 - sible 3 ⑤ ]  
 (lin) ① ② [ - et jela 3 ⑤  
 - ferme 2 ④  
 - tout doucement 1 ③  
 - ment ] L ⑥ SON 2 / Montage 1  
 R ⑦

11 - (Pearly) ① ②  
 (19 bis) [ - dance 1 ①  
 - ment 2 ② ] L ⑥ SON 3 / Montage 2  
 R ⑦

Vocabulaire  
 7 H P  
 e le m  
 ce l'...  
 répétition  
 de  
 - dance  
 - ment

(Pearly) ① ②  
 12 [ - dance 1 ①  
 - ment 2 ② ] L ⑥ Montage 2  
 R ⑦  
 13 [ - ça va 2 ②  
 - passer 3 ③ ] L ⑥ Montage 2  
 R ⑦  
 14 [ - ne t'importe 1 ③  
 - quiète 2 ④  
 - ras 3 ⑤ ] L ⑥ Montage 3  
 R ⑦  
 15 [ - tout va 1 ①  
 - bien 2 ② ] L ⑥ Montage 4  
 R ⑦  
 16 [ - tout 2 ④  
 - est oubliée 3 ⑤ ]

⑥ son h  
 ⑦



17 - (clm) ⑦

- j'ai	1	①
- j'ai un	2	①
- texte	2	③
- en	3	③
- tē	2	④
- te	1	⑤

(lira) [ - tē ② ⑤  
- te ① ④ ]

- en	3	③
- tē	2	④
- te	1	⑤

18 - (lira) ⑤  
soter

- la	1	⑤
- tē	2	④
- te	3	③

19 - (Pado) ⑤  
ajout

- ou j'aurais une	3	⑤
- tête	2	④
- navale	2	②

(lira) [ - te ① ③ ]

L ⑥

R ⑦

S/N F

diées  
PROMB  
foude

20 - (clm) ⑨

- pour	1	①
- tout	2	②
- j'ai mis des choses en	3	⑤
- tē	2	④
- te	1	⑤

ajout [ - point ④  
- tout ② ]

20 bis (lira) ⑤  
soter

- pour	1	①
- tout	2	①
- j'ai mis des choses en	3	③
- tē	2	④
- te	1	⑤

[ - tē ② ⑤  
- te ① ④ ]

21 - (lira) ⑤  
soter

- la	1	⑤
- tē	2	④
- te	3	③
- qu'il a	3	④
- première	2	①

L ⑥

R ⑦

son B  
plan B  
direct  
9 @ 10 ps

22 - (peuls)  
(nobis)

[- ouj'is 1 2 4  
- repense 2 2]      [- ouj'is 1 2      pense 3  
- repense 2 2      remunt au moent - la' 3 3]

[- ce 1 3  
- ce 1  
- moment 2 4]      L (6) [son] Dms, matrices 1  
[- la' 3 5]      2 (7)  
[- ce 1 3  
- moment la' 2 4]      L (6) [son] Dms matrices 2  
R (7)

23 - (memei)  
(37)

[- je 1 5  
- je 1 5  
- venais 2 4]      [- je 3 5  
- venais 2 4  
- vas 1 3]

24 - (ben)  
(38)

[- x ois 1 5 1  
- x ois 1 5 1  
- pas si 2 4 2  
- t'ai change 3 3]

25 - (manan)  
(37)

[- pas 3 3  
- du 2 2  
- tout 1 1]      [- pas 3 3  
- du 2 2  
- tout 1 1]

26 - (don)  
(45)

[- je 1 4 3  
- je 1 4 3  
- pense 2 4 4  
- toujours le même chose 3 5 5  
- que

28 - (manan)  
(37)

[- pas 3 3  
- du 2 2  
- tout 1 1]      [- pas 3 3  
- du 2 2  
- tout 1 1]      L (6) [son] Dms

29 - (don)  
(46)

[- toujours 1 1  
- toujours 2 2  
- toujours 3 3  
- toujours 4 4]      L (6) [son] Dms matrices 2  
L (6) [son] Dms matrices 3  
L (6) [son] Dms matrices 4

Handwritten notes and scribbles at the bottom right of the page.



29 - (ben) (39)

- je 1 (5)  
- je sais 1 (4)  
- pas 2 (3)  
- quand 3 (2)

- je sais 1 (4)  
- pas 2 (3)  
- quand 3 (2)

- je sais 1 (4)  
- pas 2 (3)  
- quand 3 (2)  
- mais j'ai changé 3 (3) (4) (5) (6)

30 - (don) (46)

- toujours 1 (1)  
- toujours 2 (2)  
- tout 3 (3)  
- tout 4 (4)

31 - (ben) (48)

- je ne sais 1 (1)  
- je ne sais différentes 2 (2)  
- te 3 (3) (5)

32 - (maman) (40)

- je ne sais 3 (3) (5)  
- pas 2 (2) (4)

- je ne sais pas  
- elle avait vu  
- ben euh ? - je ne peux pas  
- je ne peux pas te dire ?

- je ne sais 2 (2) (5)  
- pas 1 (1) (4)

- pas là 3 (3) (4) (5) (6)  
- j'ai jamais tu 2 (2) (3) (4) (5) (6)

33 - (don) (42)

- je 1 (1)  
- j'enrage 2 (2)

(ben) (42)  
- ben 1 (1)  
- j'enrage 2 (2)  
- mine 3 (3)

- pis j'enrage d'av 1 (1)  
- tu la 2 (2) (4)  
- suite 3 (3) (5)

- pas là 3 (3) (4) (5) (6)  
- j'ai jamais tu 2 (2) (3) (4) (5) (6)

34 = (Paoulo)  
(124)

- on 3
- on doit 3
- respec 2
- ten 1
- respec 3
- tra les 2
- consignes 1
- consignes 1
- au ridge 2
- au ridge 2
- de notre vie 3

35 = (Lina)  
(63)

- ent [je 1]
- je marche 1 1
  - je marche 1 2
  - des la rue 2 3
  - je 1 4
  - te buche 2 5
  - je 3 5
  - tombe 2 4

L 6  
R A  
P font de 3  
E hors 2  
font de 2  
- tops 1

Planb  
Pouly  
(re)couci  
(Jeb)

36 = (don)  
(62)

- maintenant je 3 5
- maintenant je 3 5
- tom 2 4
- be 1 3

L 6  
R 7  
50N  
20  
Planb  
Loup

37 = (Paoulo)  
(64)

- quel 1 1
- qu'on 2 2
- van 3 3
- terre 1 4

38 = (Lina)  
(63)

- je 3 5
- tombe 2 4

39 = (Paoulo)  
(76)

- et ben 1 1
- j'ai aide à se relever 2 2
- tss (ben) 3 3

40 = (don)  
(62)

- maintenant je 3 5
- maintenant je 3 5
- tom 2 4
- be 1 3



44 = (lira) (85)

je fais 1 (1)  
je fais 1 (1)

- je fais 1 (1)  
- quelque 2 (2)  
- chose 3 (3)

45 = (ben) (86)

- je refais 3 (5)  
- je refais 3 (5)  
- rien 2 (4) L6  
- rien 1 (3) R7  
- rien 1 (3) L6 R8  
- rien 1 (3) R8

- oh je fais 3 (2)  
- oh je fais je fais 3 (2)  
- rien 2 (1)  
~~rien~~

46 = (peu) (87)

- je refais 2 (3)  
- en mesure 2 (4)

47 = (ben) (88)

- mais 1 (1)  
- quadruple 2 (2)  
- plus ça va 3 (3)  
- plus glappée 3 (4)  
- de rien laine 2 (5)

48 = (canille) (89)

- mais 1 (1)  
- p'tite 2 (2) mais p'tite 1 (1)  
- p'tite 2 (2)  
- que p'tite 2 (3)  
- prochaine levez les 3 (4)  
- ter 2 (5)

lever pour vérifier 7HP

49 = (ben) (86)

- rien 1 (3)

~~rien~~

50 → (carrille) 91

[ - beaucoup 1 4  
- pas 2 5

51 → (meunier)

[ - je n'en ai pas 3 5  
- beaucoup pas 2 6  
- je n'en ai pas 3 3  
- n'en ai pas 2 4 2  
- pas 1 1

52 → (carrille) 91

[ - j'ai envie d'arrêter 1 4  
- tu 2 3 5

53 → ~~prolo~~ 91bis

~~[ - tout ce  
- de  
- flaines~~

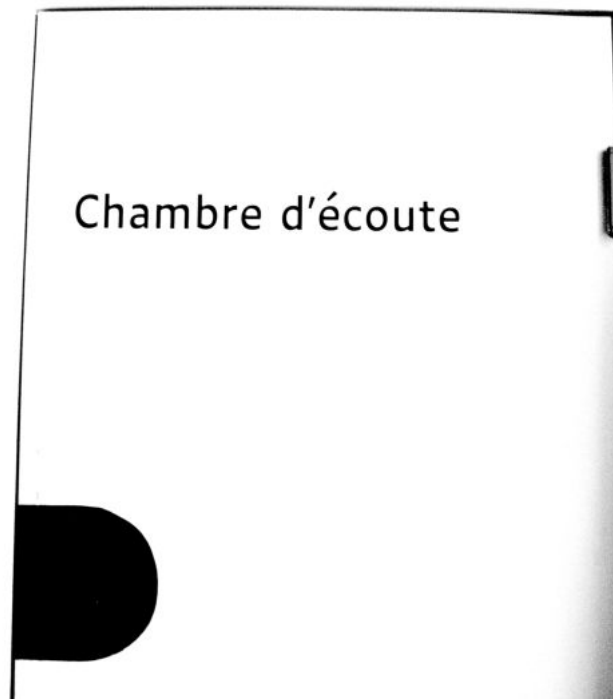
[ - tout ce 3 3 3  
- de 2 2 2  
- flaines 1 1 1

[ - tout ce 3 3  
- que 2 2  
- flaines ou 1 1

- oui (extrait, Quelqu'un peut-être) 3 3

520  
INSJENT version 7HP  
- rien 3  
L6  
NO 29  
Fyphlet  
30

## La Chambre d'écoute projet précédent au Musée Réattu



Le projet *Les trois pointillés* a été précédé d'une première invitation au musée Réattu en 2021, dans le cadre de la programmation de la Chambre d'écoute.

Pendant six mois — de novembre 2021 à avril 2022 — une série de 6 œuvres sonores a été diffusée, chacune d'une dizaine de minutes, une différente par mois. Cette Chambre d'écoute est un lieu du musée spécialement dédié aux œuvres sonores. Il s'agit d'un espace feutré, l'écoute y est en stéréo, à durée fixe, assise, protégée et isolée du reste du musée

— à la grande différence des installations *Les trois pointillés*, diffusées, elles, dans les salles de la collection du musée, en pleine lumière et dans une confrontation aux autres œuvres et à l'architecture, et qui proposent une écoute en pistes sonores démultipliées, sans durée fixe et déambulatoire, se jouant des acoustiques et des distances.

Programmation de la Chambre d'écoute conjointe de Pascale Cassagnau et de Marc Jacquin (Phonurgia Nova).



1. *je me réveille*
2. *je retiens ma respiration*
3. *je traîne*
4. *je regarde le paysage*
5. *je m'en vais*
6. *je m'endors*

Dominique Petitgand  
1992/2021

durées : 10'58 / 12'44 / 12'03 / 10'41 / 12'23 / 10'19

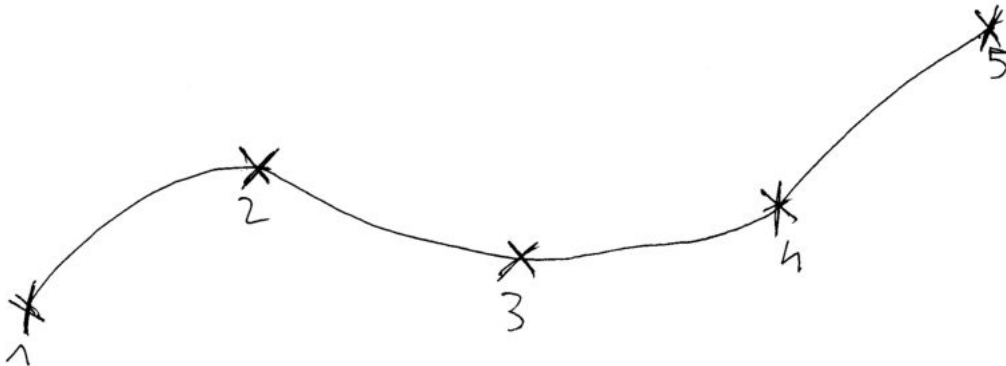
Chambre d'écoute  
Musée Réattu, Arles  
du 1 novembre 2021 au 30 avril 2022

remerciements Pascale Cassagnau et Marc Jacquin

Les six œuvres proposées pour la Chambre d'écoute du musée Réattu sont des compositions inédites réalisées à partir de pièces anciennes et récentes.

Chacune est issue d'un même ensemble sonore, d'un même matériau de voix, de paroles, de bruits et d'éléments musicaux, découpés, dépliés et combinés pour former une nouvelle série de récits et de paysages en six chapitres, une longue fiction possible, une rêverie libre, poreuse aux temps pleins et creux de la journée, ouverte aux interprétations et aux silences.

autres pointillés



À la suite de cette création au Musée Réattu en 2022,  
il m'a été donné l'occasion de poursuivre cette recherche  
liée à la présence-absence sonore de voix, de récits et de silences,  
au sein même de la collection d'un musée,  
lors d'une exposition personnelle au Musée des Beaux-Arts de Nancy.

Pour cette exposition, intitulée *La distance abolie*,  
qui s'est tenue du 4 novembre 2022 au 26 mars 2023,  
et qui a pris appui sur cette expérience d'Arles,  
j'ai développé sur un plus grand format et en accentuant certains paramètres  
ce principe d'installations sonores disséminées dans plusieurs salles,  
éparpillées le long d'un parcours de visite parmi les œuvres de la collection,  
avec ces mêmes dispositifs de haut-parleurs fixés aux murs à différentes  
hauteurs,  
cette même attention aux acoustiques et aux distances,  
et cette même présence de voix en pointillés.

*La distance abolie*  
ensemble de 4 installations sonores  
pour 1, 2, 2 et 5 haut-parleurs  
2022

documentation : <https://dominiquepetitgand.art/la-distance-abolie/>



Musée des Beaux-Arts de Nancy, 2022 - photographies Dominique Petitgand

## PRESSE

extrait d'un entretien avec Anne-Laure Chamboissier,  
réalisé en janvier 2023 pour la revue en ligne Hémisphère Son

[...]

*Anne-Laure Chamboissier : J'aimerais que l'on revienne sur ton actualité et l'exposition en cours au Musée des Beaux-Arts de Nancy La distance abolie. Comme tu l'as évoqué auparavant, tu as été amené avec tes installations à occuper des espaces de natures différentes, c'est la deuxième fois après le Musée Réattu à Arles en 2022 que tu occupes de tels lieux. Comment ce nouveau contexte peut-il ouvrir ton champ d'investigation ?*

Dominique Petitgand : Il y a une telle diversité de lieux, d'espaces, que cela me pousse à chaque fois à penser un mode de présence et un dispositif spécifiques. J'ai une démarche plus concrète que thématique. Ce sont avant tout les espaces dans leur nature même et leur configuration qui me donnent des pistes pour concevoir quelque chose. Davantage que la fonction du lieu ou son histoire.

Toutefois, je peux dire que ce qu'il y a de nouveau avec ces expositions, c'est que j'ai choisi d'intervenir dans les collections de ces musées sans que les œuvres aient à s'excuser d'exister. Donc d'assumer que les voix - pour des raisons acoustiques, les bruits et les éléments musicaux ne trouvaient pas ici leur place - accompagnent, habillent, au risque de parasiter, le parcours habituel de visite. Mais je n'ai pas pour autant travaillé avec les œuvres pré-existantes du musée elles-mêmes, je n'ai pas cherché l'illustration ou le commentaire. Je me suis tenu à ce que je fais habituellement : créer les conditions d'une mode d'existence de l'œuvre, qu'elle soit en même temps présente et absente, creusée par les silences, proposant un récit fragmenté, mobile et ouvert. Un récit autonome quant aux autres œuvres, mais qui, dans leur réception, se colore naturellement à leur contact. sans qu'il faille forcer le rapprochement.

[...]

entretien complet :

<https://hemisphereson.com/seances-decoute-avec-dominique-petitgand/>